

# chrétien en mode furtif

Le Maroc n'appartient d'ailleurs pas aux pays dans lesquels on trouve des chrétiens à chaque coin de rue ; mais ils sont là.

**Dr. Samuel Saltzmann**

Chef de projets

Entre 2010 et 2012 une massive vague de persécution déferlait sur le Maroc.

**Nouveau départ** Je n'ai pas connaissance d'un seul chrétien marocain enfermé derrière les barreaux, qui ne serait pas resté attaché à sa foi. Et les chrétiens qui ont pris la fuite trouvent aujourd'hui le courage de se retrouver avec leur communauté d'antan dans des maisons privées. Des églises de maison dissoutes lorsque leur responsable avait abandonné le service, se reconstituent aujourd'hui. Une nouvelle et jeune génération de leaders reprend l'initiative et implante des églises.

Si c'est à l'islam, ça ne m'intéresse pas

**Les contrecoups de la violence** Depuis début 2015, on assiste ici à une sorte de baby-boom spirituel déclenché par le printemps arabe et le soit-disant Etat Islamique. « Si c'est ça l'islam, ça ne m'intéresse pas », pensent de nombreux musulmans. Surtout les jeunes gens à la recherche d'une alternative convaincante. Et ils la trouvent dans le message biblique, en contraste total avec le Coran.

Il y a sept ans, ACP soutenait 13 églises de maisons. Elles sont 21 aujourd'hui, réparties dans tout le Maroc. Elles partagent l'Évangile plus loin et fondent de nouvelles communautés. Les enfants sont atteints et pris en charge, les toxico-dépendants sont réhabilités. Et nous soutenons la formation d'une nouvelle génération de responsables et de collaborateurs. Ces communautés travaillent à la traduction de cours bibliques et de chants en langues locales marocaines. D'autres efforts sont fournis dans le travail social et l'offre de consultation pour les femmes.

**Sahara : terre de mission** Notre chef de projet est un homme de vision : « Nous voulons envoyer des jeunes évangélistes locaux dans les coins les plus reculés du pays. Nous avons donc démarré en 2015 une formation missionnaire de trois mois. Une première équipe a été envoyée en 2015 déjà dans une ville du Sahara, et en février de cette année, un jeune Marocain a démarré un travail à un autre endroit du désert. Trois autres se préparent pour leur départ. »



Le chef de projet est positivement surpris : « Les gens qui nous entourent sont beaucoup plus ouverts que par le passé. Ils nous respectent en tant que chrétiens, tiennent en estime notre engagement social et reçoivent notre aide avec reconnaissance. »

Le revers du réveil sont les immenses défis : « Les chrétiens sont parfois rejetés par leur famille, ne trouvent pas de travail ou perdent le leur. Certains sont surveillés, deviennent méfiants, ce qui peut les amener à se retirer à la dernière minute. »

**Surprise du quotidien** Il y a quelques jours, un membre de notre équipe monte dans un taxi et parle de la Bible avec le chauffeur. La surprise est de taille quand il s'avère que ce dernier est aussi chrétien – en mode furtif. Il a rencontré Jésus au-travers de média chrétiens et cherche d'urgence le soutien d'autres disciples. ■